Combat de Gradisca : Extrait des : Batailles célèbres des armées françaises (1796-1815). Ecrites à Ste-Hélène sous la dictée de l'empereur. - Editeur : E. Ardant (Limoges) – 1882 – Sources : www.gallica.bnf.fr – droits : domaine public – saisie 2019

COMBAT DE GRADISCA

19 MARS 1797

Combat de Gradisca. Prise de Laybach et de Trieste. — Le lendemain de la bataille du Tagliamento, le quartier général se rendit à Palma-Nova : c'est une place forte qui appartient aux Vénitiens. Le prince **CHARLES** l'avait fait occuper et y avait établi ses magasins ; mais jugeant qu'il lui faudrait laisser cinq à six mille hommes pour la garder, son artillerie de place n'étant pas encore arrivée, il résolut de l'évacuer. Nous l'armâmes aussitôt et la mîmes à l'abri d'un coup de main. Le lendemain 19, on marcha sur l'Isonzo.

Le général **BERNADOTTE** se présenta à Gradisca pour passer cette rivière. Il trouva la ville fermée et fut reçu à coups de canon ; on voulut parlementer avec le commandant de la place, mais il s'y refusa. **NAPOLÉON** partit alors avec la division **SERRURIER**, prit le chemin de Montefalcone, et marcha jusqu'au lieu où la rive gauche de la rivière cesse de dominer la rive droite. Il lui fallait perdre du temps pour construire un pont; le colonel **ANDRÉOSSI**, directeur des ponts, se jeta le premier dans la rivière pour la sonder ; les colonnes suivirent son exemple, et l'on passa, ayant de l'eau jusqu'à mi-corps, sous la faible fusillade de deux bataillons de Croates, qui furent mis en déroute. Il était une heure après midi ; on prit alors sur la gauche ; on monta sur les hauteurs, qu'on suivit jusque vis-à-vis Gradisca, où l'on arriva à cinq heures du soir. La place se trouva ainsi cernée et dominée. La division **SERRURIER** avait marché avec d'autant plus de rapidité que la fusillade était vive sur la rive droite, où **BERNADOTTE** était aux prises. Ce général avait eu l'imprudence de vouloir enlever la place d'assaut : il avait été repoussé et avait perdu quatre à cinq cents hommes sans nécessité. Cet excès d'ardeur était justifié par l'envie qu'avaient les troupes de Sambre-et-Meuse de se signaler, et par la noble émulation d'arriver à Gradisca avant les anciennes troupes d'Italie. Lorsque le gouverneur de Gradisca vit l'Isonzo passé et les hauteurs couronnées, il capitula et se rendit prisonnier de guerre avec plusieurs régiments et beaucoup de canons. Le quartier général fut porté le surlendemain à Goritz. La division **BERNADOTTE** fut dirigée sur Laybach. Le général **DUGUA**, avec mille chevaux, prit possession de Trieste. La division **SERRURIER** de Goritz remonta l'Isonzo pour soutenir le général **GUIEUX** et regagner à Tarvis la chaussée de la Carinthie. Le général **GUIEUX**, du champ de bataille du Tagliamento s'était dirigé vers Udine et Cividale, et avait rencontré à Caporetto la chaussée de l'Isonzo. Il avait eu tout le jour de forts engagements avec le principal corps du prince Charles, qui avait pris la même route pour gagner Tarvis ; il lui avait tué beaucoup de monde et fait beaucoup de prisonniers. Le général autrichien avait laissé une arrière-garde à la Chiusa vénitienne, et s'était porté sur Tarvis, espérant que le prince **CHARLES** l'occupait encore. Mais **MASSÉNA** y était depuis deux jours. Il fut attaqué en front par **MASSÉNA** et en queue par **GUIEUX**. La position même de la Chiusa vénitienne, qui était forte, ne put résister à l'impétueuse 4^{e} de ligne ; elle gravit avec une rapidité inouïe une montagne qui domine la gauche de la Chiusa ; et tournant ainsi ce poste important, il ne resta plus d'autre ressource aux ennemis que de poser les armes. Bagages, canons, parc, drapeaux, tout fut pris. On ne fit que cinq mille prisonniers ; dix mille avaient été tués ou blessés dans différents combats. Depuis le Tagliamento, dix mille soldats, habitants de la Carniole ou de la

Croatie, voyant que tout était perdu, se débandèrent dans les gorges et gagnèrent isolément leurs villages.

Le quartier général se rendit successivement à Caporetto, à Tarvis, à Villach, à Clagenfurt.

Ancestrami